

Parc naturel régional

du Haut-Languedoc

Parque natural regional de Lengadòc Naut

LANGUEDOC-ROUSSILLON - MIDI-PYRÉNÉES - TARN - HÉRAULT

Les hirondelles et martinets du Haut-Languedoc

Irondas e faucilhs
a Lengadòc Naut

Les hirondelles et martinets du Haut-Languedoc

Irondas e faucilhs a Lengadòc Naut

L'hirondelle ! La messagère du printemps ! Oui, mais quelle hirondelle ? La rustique ou la rousseline ? L'Hirondelle de rochers ou celle de rivage ? Et qu'en pense la dame à sa fenêtre quand elle voit passer les martinets ? Au fait, le Martinet noir ou le Martinet à ventre blanc ? Quel imbroglio ! Le Haut-Languedoc risque d'y perdre son printemps !

Non, bien sûr ! C'est une plaisanterie. Mais s'il n'y prend garde, l'Homme pourrait voir se raréfier ou disparaître de nos régions ces espèces qui, toutes, reflètent et participent au maintien de la richesse et de la diversité du territoire.



Martinet noir © Marc DUQUET - LPO

Ironda, messatgièra de la prima ! Òc, mas quina Ironda ? La rustica o la coarogenga ? La roquièra o lo terrasson ? E qué ne pensa la dòna a la fenèstra quand vei passar los faucilhs ? De mai, lo faucilh o lo grand balestrièr ?

Quin embolh ! Lengadòc Naut manca d'i perdre la prima ! Non, de segur, es una badinada. Mas i cal far atencion, se que non l'Òme badarà la demesida emai la desaparicion al canton nòstre d'aquelas espècias, elas que totas participan al manten de la biodiversitat del terrador e ne son lo rebat.

Hirondelle ou martinet ?

Ironda o faucilh ?

S'il est fréquent de confondre hirondelles et martinets, un examen quelque peu attentif permet de les différencier rapidement. De taille plus importante, le martinet possède une silhouette très caractéristique avec de très longues ailes étroites, en forme de faux (d'où ses noms occitans de « faucilh » - faucille - et de « balestrièr » - arbalète). Les hirondelles ont des ailes plus triangulaires et un vol moins rapide, plus léger et virevoltant. En outre, toutes nos hirondelles ont les faces inférieures assez claires, notamment le ventre (du blanc pur au beige suivant les espèces) alors que le Martinet noir (le plus commun) est entièrement sombre (noir à brun chocolat suivant l'éclairage) avec juste une tache pâle à la gorge (visible uniquement de près). Le Martinet à ventre blanc fait toutefois exception mais, outre sa silhouette typique de martinet, il est nettement plus grand (deux fois l'envergure d'une hirondelle) et ne se rencontre en Haut-Languedoc que dans quelques secteurs du Minervois.



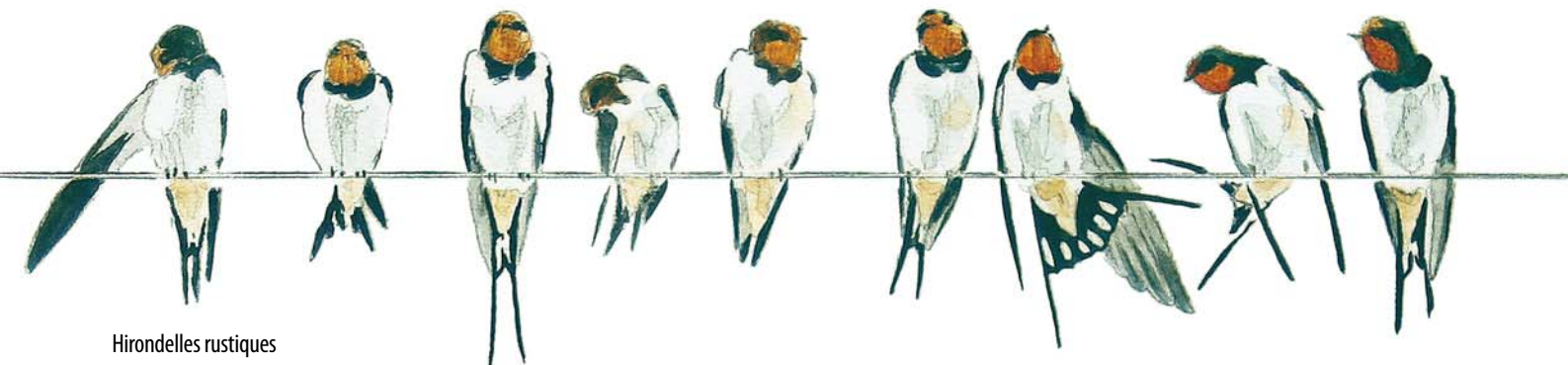
Silhouette de martinet

Silhouette d'hirondelle

LES HIRONDELLES, LES MARTINETS ET LA LOI

Las irondas, los faucilhs e la lei

Toutes les espèces européennes d'hirondelles et de martinets bénéficient du dispositif juridique défini par les articles L 411-1 et L 411-2 du code de l'environnement. C'est ainsi que sont notamment interdits la destruction ou l'enlèvement des œufs ou des nids, la destruction, la capture, la détention, la vente, l'achat et la naturalisation des spécimens de ces espèces.



Hirondelles rustiques



Nid d'Hirondelle rousseline dans une cavité naturelle



Nids d'Hirondelles de fenêtre sur une gènoise



Nid d'Hirondelle rustique sur une poutre

BIOLOGIE et ECOLOGIE

Biologia e ecologia

Dans la classification, les hirondelles (Passereaux) et les martinets (Apodiformes) n'appartiennent pas au même ordre mais présentent cependant un certain nombre de similitudes dans leurs formes. Ces ressemblances sont le résultat d'une même adaptation à la chasse aérienne des insectes.

Ainsi, les ailes longues et pointues et le corps fuselé favorisent l'aérodynamisme et les évolutions aériennes. Les pattes sont par contre peu développées, surtout chez le martinet qui ne se pose jamais au sol, sauf accident ; elles ne lui servent qu'à s'accrocher contre les parois rocheuses ou les façades des bâtiments pour accéder à son nid.

Le bec est court mais la bouche est très largement fendue afin de happer les proies en plein vol.

Alors que les hirondelles - exceptée l'Hirondelle de rivage - édifient des nids très caractéristiques au moyen de boulettes de boue et de salive, chaque espèce confectionnant un nid de forme bien particulière, les martinets utilisent simplement les failles et cavités des bâtiments ou, plus rarement des parois rocheuses pour nicher. Ils y aménagent un nid sommaire fait de plumes et de brins d'herbe collés par de la salive.

OBSERVER HIRONDELLES ET MARTINETS

Observar irondas e faucilhs


Hirondelle rustique, Hirondelle de fenêtre et Martinet noir sont d'observation aisée sur quasiment l'ensemble du territoire du Haut-Languedoc et en particulier aux abords des fermes (pour la première espèce), et des villes et villages.

Les lacs, plans d'eau et bords de rivières attirent souvent hirondelles et martinets surtout lors des épisodes froids et pluvieux au printemps et à l'automne lorsque ces oiseaux insectivores ont des difficultés à trouver des proies. Ces milieux riches en insectes offrent des zones de chasse propices pour les oiseaux locaux et les migrants de passage bloqués par de mauvaises conditions météorologiques. Il n'est alors pas rare d'observer des rassemblements de plusieurs dizaines, voire plusieurs centaines d'individus !

Dans le Haut-Languedoc, les environs du village de Minerve (34) offrent la possibilité d'observer aisément les deux espèces de martinets présentes sur le territoire et pratiquement toutes les espèces d'hirondelles y compris la très rare Hirondelle rousseline ; seule, l'Hirondelle de rivage en est absente.

HIRONDELLE RUSTIQUE

Hirundo rustica - *Ironda rustica*

32 à 34 cm - 17 à 20 cm - 16 à 24 g. 

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D	
			PRESENCE EN HAUT LANGUEDOC									
2 PONTES de 3 à 5 ŒUFS chacune												



L'observation de la gracieuse silhouette des premières Hironnelles rustiques au début du mois de mars symbolise le retour du printemps. Ce sont les mâles qui arrivent les premiers de leurs quartiers d'hiver africains afin d'occuper au plus tôt les meilleurs nids. On les reconnaît à leurs longues rectrices externes (grandes plumes de la queue), appelées « filets », nettement plus courtes chez les femelles - détail bien visible lorsque les oiseaux sont perchés sur un fil.

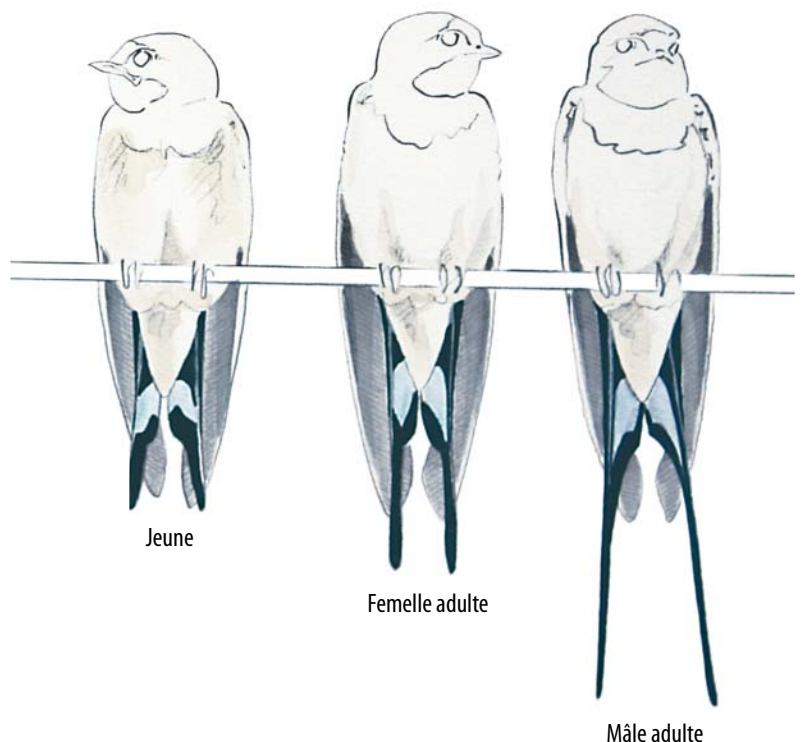
Espèce des zones rurales, elle niche généralement dans les fermes ou les hameaux, là où existent des étables ou des écuries. Elle peut aussi construire son nid contre une poutre, dans un atelier ou un garage, pourvu que l'accès vers l'extérieur soit permanent (une ouverture d'une trentaine de centimètres de côté suffit). La présence du bétail est un facteur important car cela attire de nombreuses proies et la chaleur animale offre de bonnes conditions thermiques pour la nichée.

Sa confiance à l'égard de l'Homme conduit parfois l'Hironnelle rustique à nicher à l'intérieur des maisons habitées, dès lors que les occupants acceptent sa présence. Ce comportement, rare chez nous, est plus fréquent dans le sud de l'Europe et en Afrique du Nord où, le climat aidant, portes et fenêtres restent plus souvent ouvertes.

Intimement liée depuis des siècles aux pratiques d'élevage traditionnelles, l'Hironnelle rustique connaît aujourd'hui un déclin marqué. Les techniques agricoles actuelles, les stabulations et granges modernes, édifiées

à l'aide de matériaux – fibrociment, poutrelles métalliques – peu propices à l'installation des nids, et les pesticides, répandus aussi bien sur les sites européens de reproduction que dans les zones d'hivernage d'Afrique centrale, contribuent largement à la raréfaction des « messagères du printemps ».

Comme les autres espèces, l'Hironnelle rustique est sensible aux conditions météorologiques peu favorables à la chasse aux insectes. Les épisodes froids et pluvieux peuvent entraîner la disparition de nombreuses nichées. Des périodes de mauvais temps lors de l'hivernage ou de la migration peuvent aussi, comme chez de nombreux migrants, affecter les effectifs des populations.



En Haut-Languedoc

De  (très rare) à  (commun)

 Période d'observation

 Période de nidification



HIRONDELLE DE FENÊTRE

Delichon urbicum - Ironda de vila

26 à 29 cm - 12 à 14 cm -

13 à 23 g.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
							PRÉSENCE EN HAUT LANGUEDOC				
2 PONTES de 3 à 4 ŒUFS chacune											

Le croupion blanc, bien visible en vol, permet d'identifier au premier coup d'œil l'Hirondelle de fenêtre et de la distinguer de sa cousine l'Hirondelle rustique et du Martinet noir, les deux autres espèces les plus fréquentes.

Comme ses noms latin (*urbicum*) et occitan (*de vila*) l'indiquent, cette espèce des parois rocheuses a depuis bien longtemps adopté les constructions humaines des villes et des villages. C'est elle qui édifie un nid totalement fermé, à l'exception du trou d'entrée, sous les avant-toits ou contre les génoises des maisons.

Grégaire, l'Hirondelle de fenêtre s'établit généralement en colonies : certaines façades peuvent ainsi rassembler plusieurs dizaines de nids, collés les uns aux autres, comme de véritables grappes. De telles concentrations sont toutefois devenues rares tout comme les grands rassemblements de centaines d'hirondelles sur les lignes téléphoniques lors des migrations d'automne. Autrefois commune dans tous les villages du Haut-Languedoc, l'Hirondelle de fenêtre s'est nettement raréfiée depuis quelques décennies et a même disparu de certains villages.

Plusieurs facteurs contribuent à expliquer cette diminution des effectifs. La plupart des chemins étant désormais goudronnés et les flaques d'eau devenues rares, les hirondelles ont de grandes difficultés pour trouver la boue adaptée à la construction des nids. Cette pénurie de matériau est aggravée par les destructions volontaires de nids – pourtant interdites par la loi – lors de ravalements de façades ou par des habitants ne supportant pas les salissures temporaires occasionnées par les nichées. Comme les autres hirondelles, l'Hirondelle de fenêtre est victime de la pollution et des traitements chimiques provoquant la raréfaction du « plancton aérien » (mouches, moustiques, moucherons, etc.) dont elle se nourrit - elle consomme plusieurs centaines d'insectes par jour. Les pesticides peuvent aussi affecter directement la survie des oiseaux par contamination (mortalité directe, stérilité, œufs non fécondés, diminution du nombre d'œufs par nichée, etc.).

HIRONDELLE ROUSSELINE

Cecropis daurica - Ironda coarogenca

32 à 34 cm - 16 à 17 cm

19 à 28 g.

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
							PRÉSENCE EN HAUT LANGUEDOC				
2 PONTES de 4 à 5 ŒUFS chacune											

Espèce méridionale et africaine, l'élégante Hirondelle rousseline ne niche en France que depuis les années 1960 et reste encore très rare et localisée aux seuls départements méditerranéens où l'on compte une centaine de couples. En Haut-Languedoc, ce n'est que dans le Minervois que l'on aura la chance de l'observer. Il faut pour cela rechercher « une hirondelle rustique avec un croupion roux-orangé » évoluant d'un vol léger et assez lent à proximité des rochers, virevoltant contre une falaise calcaire ou à l'entrée d'un pont naturel.

L'Hirondelle rousseline construit son nid sous un surplomb rocheux, dans une cavité ou à l'entrée d'une grotte. Elle peut aussi nicher sous le tablier d'un pont, voire dans un passage busé.

Ce nid très caractéristique est collé sous une surface horizontale ; il est formé d'une chambre de ponte prolongée d'un tunnel d'accès.





HIRONDELLE DE ROCHERS

Ptyonoprogne rupestris - Ironda roquièra

↔ 32 à 34 cm - ↳ 15 à 17 cm - ⚖️ 20 à 27 g. 🦋🦋🦋🦋

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRESENCE EN HAUT LANGUEDOC - Localement tout l'année											
2 PONTES de 2 à 5 ŒUFS chacune											

Une silhouette assez massive, des ailes larges, une queue courte et « carrée » ainsi qu'un plumage brun-gris, y compris sous le ventre, distinguent l'Hirondelle de rochers des autres espèces. Son vol est également plus lent, plané, même si elle est capable de virevolter avec une grande agilité au ras des parois rocheuses où elle chasse les insectes volants (moucheron, papillon, etc.).

Le nid en forme de coupelle est assez semblable à celui de l'Hirondelle rustique. Il est construit à l'abri d'un surplomb contre le rocher, avec lequel il se confond.

C'est la seule hirondelle qui peut être observée toute l'année en Haut-Languedoc car, si en novembre ou décembre la plupart des individus migrent pour passer la mauvaise saison en Espagne ou en Afrique du Nord, certaines hivernent dans les régions méditerranéennes françaises. Le retour des migrateurs est précoce et intervient dès le mois de février.

En Haut-Languedoc, l'Hirondelle de rochers est assez commune, bien que peu abondante, dans la plupart des vallées comportant des zones rocheuses ainsi que dans certains villages. Cette situation est liée au comportement territorial de l'espèce qui implique un espacement des nids plus important que chez les autres hirondelles.

Les cas de nidification sur des bâtiments ou des grands édifices ne sont pas rares ; citons par exemple, des nids installés contre les digues des barrages du Laouzas et de La Raviège, sous le pont de Bézergue en val d'Agoût, sur la poutre faîtière d'une maison ou sur les murs de la cathédrale à Saint-Pons-de-Thomières.

HIRONDELLE DE RIVAGE

Riparia riparia - Terrasson

↔ 26 cm - ↳ 13 cm - ⚖️ 11 à 17 g. 🦋🦋

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
DE PASSAGE EN HAUT LANGUEDOC											
2 PONTES de 4 à 5 ŒUFS chacune											

La plus petite hirondelle de France se reconnaît à son plumage brun, à son ventre blanc pur et à un collier sombre.

Cette espèce, comme son nom l'indique, est liée à la proximité de l'eau et des zones humides au-dessus desquelles elle chasse fréquemment les insectes volants.

A la différence des autres hirondelles, elle ne construit pas de nid mais creuse un terrier, à la manière des martins-pêcheurs et des guêpiers, dans les parois de sable et de terre des berges des grands cours d'eau, des lacs et des bassins de gravières. Ce terrier, large de 5 ou 6 cm et profond de 60 à 70 cm se termine par une petite chambre qui accueille un nid de brins d'herbes garni de plumes. C'est une espèce grégaire s'établissant en colonies pouvant regrouper dans une même paroi plusieurs dizaines de nids.

Uniquement présente en petit nombre sur le territoire du Parc lors des passages migratoires (en particulier sur les lacs et les étangs), l'Hirondelle de rivage niche de façon plus ou moins régulière dans quelques gravières des basses vallées du Tarn et de l'Agoût.



En Haut-Languedoc


De 🦋 (très rare) à ➡️ 🦋🦋🦋🦋🦋 (commun)

🟤 Période d'observation

🟢 Période de nidification

MARTINET À VENTRE BLANC

Apus melba - (Grand) Balestrièr

52 à 58 cm - 20 à 22 cm - 76 à 120 g. 

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT LANGUEDOC											
1 PONTE de 2 à 3 ŒUFS											

Proche du Martinet noir par sa silhouette aux ailes démesurées et son comportement, le Martinet à ventre blanc en diffère par sa taille supérieure, presque celle d'un petit faucon, sa coloration mais aussi son habitat de nidification. L'espèce est en effet liée aux grandes falaises dans lesquelles les couples construisent un nid sommaire à l'intérieur d'une fissure ou d'une cavité.

En Haut-Languedoc, c'est aux abords des grandes parois calcaires des gorges et canyons des environs de Minerve que l'on peut observer les spectaculaires ballets aériens de ces grands martinets.

Ce secteur abrite les seules colonies de l'espèce connues sur le territoire du Parc. En dehors du Minervois, il est possible d'observer quelques individus isolés ou en petites troupes, lors des mouvements migratoires au printemps et en fin d'été.

Toutefois, ces oiseaux se déplaçant le plus souvent en altitude, les observations restent rares.



MARTINET NOIR

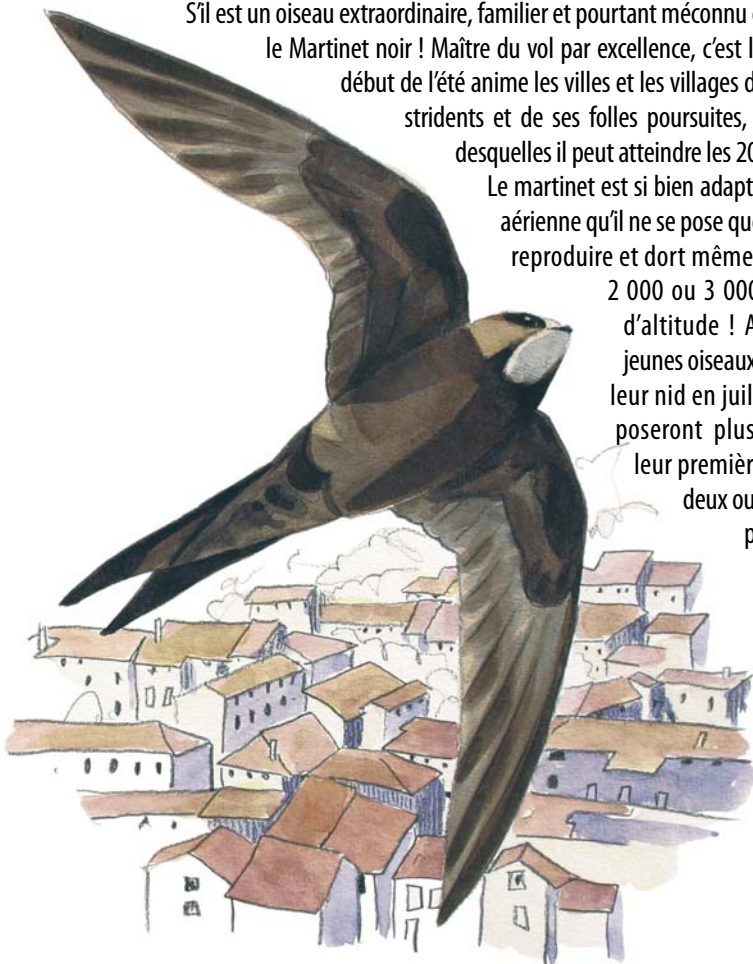
Apus apus - Faucilh

42 à 48 cm - 17 à 18 cm - 42 à 47 g. 

J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
PRÉSENCE EN HAUT LANGUEDOC											
1 PONTE de 2 à 3 ŒUFS											

S'il est un oiseau extraordinaire, familier et pourtant méconnu c'est bien le Martinet noir ! Maître du vol par excellence, c'est lui qui au début de l'été anime les villes et les villages de ses cris stridents et de ses folles poursuites, au cours desquelles il peut atteindre les 200 km/h !

Le martinet est si bien adapté à la vie aérienne qu'il ne se pose que pour se reproduire et dort même en vol à 2 000 ou 3 000 mètres d'altitude ! Ainsi, les jeunes oiseaux quittant leur nid en juillet ne se poseront plus jusqu'à leur première nichée deux ou trois ans plus tard !



Présent en Haut-Languedoc à peine plus de trois mois, juste le temps d'élever ses deux ou trois jeunes dans une cavité de bâtiment (fissure, sous une tuile ou une ardoise, etc.), le Martinet noir passe le reste de l'année en vol au-dessus du continent africain.

Très dépendants des conditions météorologiques pour la capture des insectes, les martinets peuvent « fuir » les périodes de mauvais temps et partir chasser plusieurs jours à des centaines de kilomètres de leur nichée. Les poussins rentrent alors en léthargie (abaissement de la température et du rythme cardiaque). Ils peuvent ainsi rester une semaine sans manger en attendant le retour de leurs parents. Les printemps froids et pluvieux peuvent toutefois fortement affecter le succès de reproduction de l'espèce, comme chez les hirondelles.

Malgré un rythme « à 100 à l'heure », le Martinet noir a une espérance de vie supérieure à la moyenne des espèces de sa taille : certains oiseaux bagués ont vécu plus de vingt ans ! Combien de kilomètres parcourus, combien d'heures de vol...? A vos calculs, jeunes écoliers du Haut-Languedoc !

Le Martinet noir est l'hôte de la quasi-totalité des villes, bourgs et villages du Parc mais progressivement les constructions modernes et la restauration des bâtiments anciens entraînent la diminution du nombre de cavités pour nicher ; cette situation peut néanmoins être freinée localement par la pose de nichoirs sous les avant-toits des maisons.

MIGRATION et BAGUAGE

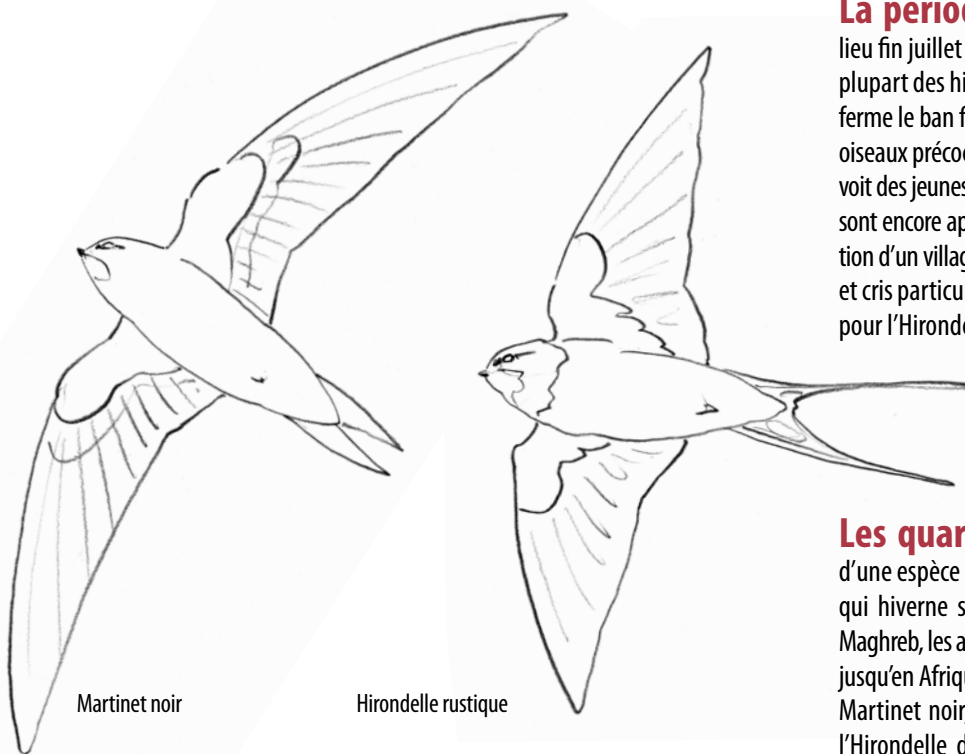
Migracion e anelatge

Parfaitement adaptés aux performances aériennes, Hirondelles et Martinets sont tributaires de leur spécialisation alimentaire. Ils doivent donc quitter notre région l'hiver pour rejoindre des territoires africains plus propices. Ces trajets, des zones de nidification vers les zones d'hivernage, et vice versa, constituent la migration. Ils sont parfois très longs mais que sont des milliers de kilomètres pour ces infatigables voiliers qui, même hors migration, n'ont de cesse de sillonner l'espace aérien à la recherche d'insectes volants, leur nourriture exclusive ?



Hirondelle rustique © S. HUNAUT - LPO

La période de départ est plus étalée. Elle a lieu fin juillet pour le Martinet noir, en septembre pour la plupart des hirondelles tandis que l'Hirondelle de rochers ferme le ban fin octobre. Pour une même espèce, il y a des oiseaux précoces et des retardataires : l'Hirondelle rustique voit des jeunes partir dès juillet tandis que d'autres individus sont encore aperçus en novembre ! Le départ d'une population d'un village est souvent précédé de « préparatifs » : vols et cris particuliers, rassemblements sur les fils électriques pour l'Hirondelle de fenêtre.



Martinet noir

Hirondelle rustique

La migration s'effectue de jour (les martinets voyagent aussi la nuit), tranquillement, par petites étapes (200 km pour les hirondelles, 700 pour les martinets) ponctuées de haltes pour chasser. Les bandes lâches d'oiseaux qui se forment pour voler la journée, se regroupent le soir dans quelques roselières pour y passer la nuit. À l'automne, ces dortoirs peuvent rassembler des milliers d'hirondelles, essentiellement des hirondelles rustiques.

La période d'arrivée en Haut-Languedoc varie selon les espèces : fin février pour l'Hirondelle de rochers, mars pour les Hirondelles rustique et rousseline, début avril pour l'Hirondelle de fenêtre et le Martinet à ventre blanc, fin avril pour l'Hirondelle de rivage et le Martinet noir. Mais elle peut s'étendre sur plusieurs semaines pour une même espèce : de mi-mars à fin mai et même juin pour l'Hirondelle rustique. Ce sont les mâles qui arrivent les premiers, à la conquête d'un nid ou d'un territoire dont la défense implique poursuite des congénères et chant pour séduire la femelle. Le printemps et l'été sont mis à profit pour l'exploitation des ressources alimentaires et la reproduction. Les Martinets noirs resteront trois mois sous nos latitudes, quand les autres espèces y passeront près de la moitié de l'année.

Les quartiers d'hivernage diffèrent aussi d'une espèce à l'autre. Mise à part l'Hirondelle de rochers qui hiverne sur le pourtour méditerranéen et jusqu'au Maghreb, les autres espèces se répandent au-delà du Sahara jusqu'en Afrique du sud : entre l'équateur et Le Cap pour le Martinet noir, entre le lac Tchad et la Sierra Leone pour l'Hirondelle de rivage. Généralement, les individus qui nichent le plus au nord (de l'Europe) vont hiverner le plus au sud (de l'Afrique). Pour une même espèce, des regroupements ont lieu par populations nicheuses. Les populations franco-belges de l'Hirondelle rustique hivernent principalement au Nigeria, les populations anglaises et scandinaves en Afrique du sud, celles de Slovaquie et d'Italie plus à l'est.



Jeune Martinet noir © Christian AUSSAGUEL - LPO

En association avec les indispensables observations, le **baguage des oiseaux**, pratiqué en France depuis 1908, reste un moyen intéressant, en complément des techniques modernes de suivi telles que balises, radars, etc., pour étudier les déplacements mais aussi la dynamique des populations.

Le baguage consiste en la pose d'une **bague métallique ou en plastique à la patte** d'un oiseau. Cet anneau très léger, ne serrant pas, porte la mention de l'organisme où sont centralisées les données (en France : Muséum national d'histoire naturelle de Paris ; en Suisse : Sempach Helvetia ; en Angleterre : British Museum, etc.) ainsi qu'un **numéro d'identification**.

Une fois capturé puis bagué, l'oiseau est relâché dans les meilleures conditions non sans avoir été auparavant examiné, déterminé (espèce, sexe, âge), mesuré, pesé, débarrassé d'éventuels parasites externes.

Cette activité trouve son aboutissement dans la **recapture** de l'oiseau (appelée contrôle si l'oiseau est vivant, sinon reprise). Hélas, pour les hirondelles et les martinets, le pourcentage de reprises reste très faible (0,3) malgré des centaines de milliers d'oiseaux bagués ! Malgré tout, d'intéressants contrôles sur place ou à distance ont aidé à une meilleure connaissance des espèces et de l'impact des modifications des milieux sous l'influence du climat ou de l'Homme.

En Haut-Languedoc, plusieurs milliers d'hirondelles rustiques et d'hirondelles de fenêtre, une centaine de martinets noirs ont été bagués depuis 1966. Seule, une hirondelle rustique baguée près de Brassac (81) a été contrôlée neuf ans plus tard au Maroc !



Baguage d'une Hirondelle de fenêtre © E. BATUT - LPO

- les populations des monts de Lacaune se rassemblent à l'automne dans les étangs du **Païs bas** : un oiseau bagué au dortoir au Salagou (Hérault) en septembre a été contrôlé à La Combe (Moulin-Mage) deux ans plus tard.

Les nombreux contrôles sur place d'une année sur l'autre confirment la fidélité à la zone de nidification, les deux nichées ne s'effectuant pas forcément dans le même nid (pour diminuer les risques d'infestation par les parasites, notamment *Stenopteryx hirundinis*, diptère suceur de sang).

Citons enfin le cas de ce nid trouvé avec neuf œufs ! Explication en fut donnée grâce au baguage : la femelle qui avait pondu cinq œufs, s'était tuée contre une véranda et le mâle s'était apparié avec une autre femelle qui avait pondu ses quatre œufs dans le même nid !

Les Hirondelles de fenêtre, dont les populations ont diminué considérablement, ont fait l'objet d'un suivi dans plusieurs villages du Haut-Languedoc (Vabre, Roquecourbe, Les Salvages, Montredon-Labessonnié, Brassac, Lacaune, Anglès, Valdurenque, Les Escoussens, Labruguière, Roquebrun, Olargues, etc.).

Une grande fidélité au village de nidification a été montrée ; cette fidélité est moindre pour le nid qui peut ne pas abriter deux nichées successives. Les oiseaux peuvent également changer de colonie : un individu nicheur à Moulin-Mage fut retrouvé nicheur à quelques kilomètres de distance, à Lacaune, l'année suivante.

Les Hirondelles de fenêtre constituent l'essentiel des rassemblements sur les fils à l'automne. Parfois, il peut s'agir de préliminaires au grand départ des hirondelles locales, parfois ce sont des hirondelles venues d'autres régions qui stationnent temporairement, bloquées dans leur migration par une météorologie défavorable (brouillard, pluie et froid). Cela peut s'avérer catastrophique si ce mauvais temps dure plusieurs jours. Ainsi, des dizaines d'oiseaux périrent à Vabre en septembre 1992 parmi lesquels un jeune bagué en Angleterre 15 jours auparavant. Ces oiseaux présentaient une masse moyenne de 13 grammes, alors que leurs congénères de la population de Vabre, à l'abri dans leurs nids, jusqu'à huit dans le même, montraient une masse moyenne de 17 grammes.

Quant aux **Martinets noirs**, plusieurs contrôles d'une année sur l'autre, attestent de leur fidélité au site de nidification. Trop aventureux, un individu s'est ainsi retrouvé deux années de suite dans une pièce de la Mairie de Vabre !

Hirondelle rustique © Gérard BISMES - LPO



Patte d'Hirondelle de fenêtre baguée

© E. BATUT - LPO

Les **nombreux contrôles locaux d'hirondelles rustiques** ont permis de montrer que :

- leur longévité avait diminué de moitié en trente ans (de 6-7 ans en 1970 à 3-4 ans en 2000).
- moins de 50 % des adultes reviennent au printemps suivant de leur lieu d'hivernage.
- les couples se défaisant après chaque saison de nidification, la probabilité de voir se reconstituer le même couple l'année suivante est très minime.
- les jeunes ont tendance à la dispersion autour de leur lieu de naissance : des poussins bagués au nid à La Daurelié, Lusières, La Crotz (Vabre) ont été contrôlés l'année suivante respectivement à Lusières, Cambous (Castelnau-de-Brassac), Sagnens (Lacaune), tandis qu'un autre bagué à Tauriac de Camarès (Aveyron) l'a été aux Longagnes (Murat-sur-Vèbre), soit dans un rayon d'une vingtaine de kilomètres.





Jeune Hirondelle de fenêtre tombée du nid

© Xavier GRILLO - Pnr-HL

BLESSES... EN DETRESSE...

Nafrats ... Caitius...

En cas de découverte d'une hirondelle ou d'un martinnet blessé ou affaibli, placez l'oiseau au calme, dans un carton percé de trous (évitez une cage où il s'affolerait) puis contactez rapidement la LPO*, l'ONCFS** ou le Parc afin qu'il puisse être transféré au plus vite vers un centre de soins agréé.

Au printemps (mai-juillet), il est assez fréquent que de jeunes hirondelles et martinets quittent accidentellement leur nid sans savoir parfaitement voler. Des nichées d'hirondelles de fenêtre sont aussi victimes de la chute de leur nid lorsque les matériaux de construction sont trop fragiles et friables. L'oisillon doit être confié à un centre de soins agréé. En attendant le transfert, il est possible de nourrir les jeunes hirondelles et martinets avec de la viande rouge hachée, des mouches ou des vers de farine humectés d'eau ; ne pas donner de pain ou de lait.

* Ligue pour la Protection des Oiseaux

** Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage

CONSEILS DE PROTECTION

Conselhs per aparar

Hirondelles et Martinets, voient leurs effectifs diminuer inexorablement. Au niveau national les Hirondelles rustiques et les Hirondelles de fenêtre, les deux espèces les plus communes, ont connu **une baisse moyenne d'environ 40 % de leurs effectifs depuis 20 ans**. Nombreux sont les villages, les villes ou les fermes désormais privés de leurs charmants cris et ballets virevoltants.

Ces visiteurs d'été mériteraient davantage de respect ou de « coups de pouce » : de petits gestes simples permettent de les préserver et de cohabiter en harmonie.

Contre les fientes, qui peuvent représenter une nuisance passagère, on peut **fixer une planchette à une quinzaine de centimètres sous les nids**. Dans la mesure du possible les planchettes ne doivent être posées qu'après la naissance des jeunes et retirées après leur envol.

Le maintien d'un ensemble **de flaques d'eau utilisées par les hirondelles pour collecter la boue** nécessaire à la construction des nids est important. Il est ainsi possible de **recréer ou d'entretenir une flaque** en avril-mai dans un endroit découvert à proximité des colonies d'hirondelles de fenêtre.

Localement, comme cela a été fait à Vabre, **la pose de nids artificiels** peut permettre de renforcer une colonie d'hirondelles, d'offrir des sites de substitution en cas de destruction de nids ou de pénurie de boue. Des modèles sont disponibles dans le commerce ou peuvent être réalisés par soi-même (armature de grillage fin recouverte de papier mâché puis d'argile).

Lors des réfections de façades : conserver quelques cavités ou anfractuosités propices au **Martinnet noir**. **La pose de nichoirs** sous les avant-toits permet de compenser la disparition des cavités due à la restauration des bâtiments ou d'offrir des possibilités d'accueil dans les constructions modernes. Il s'agit d'une boîte en bois de 25 cm de long, 20 cm de large et 15 cm de haut, pourvue d'un trou d'entrée horizontal de 6 cm x 3 cm et munie d'une chicane intérieure augmentant l'obscurité de la chambre d'incubation. A fixer solidement à au moins 5 mètres de hauteur sur une façade bien dégagée. La pose de plusieurs nichoirs côte à côte est plus attractive pour l'espèce.

D'une manière générale, **la réduction de l'usage des pesticides** (jardinage, agriculture, entretien des voiries publiques, etc.) serait largement bénéfique aux insectes, et aux espèces d'oiseaux insectivores que sont hirondelles et martinets, etc. et plus largement à la biodiversité et à la santé humaine.



Nid d'Hirondelle de fenêtre équipé d'une planchette destinée à protéger des fientes.

LES HIRONDELLES DANS LA CULTURE OCCITANE

Las irondas dins la cultura occitana

Hirondelle : un toponyme (en Aveyron), un patronyme (à Sémalens-Tarn) et que de trésors dans les œuvres de Max Rouquette (*Bestiari*), Antonin Perboc (*Langages de bêtes, Lo Libre dels Ausèls*), Arsène Vermeuzou (*Lo Nadal dels Aucèls*), Didier Huguet-J.C.Rocher (*Paroles d'oiseaux*), Claudi Alranc (*Lo secret de l'Ironda*)... pour nos deux espèces plus communes ! « Son arribadas ! » Même si « una ironda fa pas la prima », ce cri joyeux né d'une observation tant espérée, réjouit « l'ostalada », la maisonnée, fière d'accueillir « una estivada de mai », un été de plus, sous l'avant-toit ou à l'étable, ces messagers partis vers des pays lointains et mystérieux où elles sont censées manger... du poivre ! « Una dicha » d'enfant interroge alors : « Irondèla, passa bèla, diga, ont as ivernat ? » L'oiseau fidèle lui répond : « En Atena, sus l'antena. Perqué me l'as demandat ? » La migration a, en effet, toujours fasciné : « Aquel balanç entre dos monds tan desparièrs, qu'un es totjorn lo paradís de l'autre... fins a l'abséncia », ce choix entre deux mondes si différents dont l'un est le paradis de l'autre... jusqu'à l'absence.

« Sèm totas vengudas, sèm totas arribadas. Adissiatz a totes ! » chante-t-elle aimable avant de sillonner l'espace, « de randolar, de randolejar, de far milanta revirondas » d'où les noms de « randòla, aronda, ironda, iron gla, arongla, gironda, vironda » ou plus affectivement « d'iron dèla, arondeta, randoleta, dindoleta »... donnés à cette errante, rôdeuse et voltigeuse, pleine de vivacité « belugueta coma una Ironda ! », au vol gracieux et envié « Las Pepudas aurián volgut lo vòl de l'Iron dèla », annonciateur « quand passa tròp prèp de la tèrra, es signe de pluèja ! ».

Le « bresilhadís », le babil des mâles revendiquant leur territoire, a été interprété : en ont découlé le surnom (Rosali) et quelques mimologismes : « Rosali, Rosali, se cal levar matin, lo país es per s'i divertir, i a pas de pebre ! » se plaint l'Hirondelle rustique en roulant les r tandis que celle de ville crie divinement « cri, cri, cri, Jèsus Crist ! » et demande « me cal pas qu'un pauc de fanga per far de polit mortier que ieu coneissi lo mestier de peirier », « il ne me faut qu'un peu de boue pour faire du bon mortier car je connais le métier de maçon ».

Et si elles se cantonnent près de l'Homme, c'est qu'elles l'aiment. Depuis très longtemps.

Dans une berceuse, on chante « l'Ironda va costosir (choyer) l'enfanton » ou « va venir nòstra Iron dèla, menarà la Pastorèla : sus ton breç cardinaràn, emai se cal moscalharàn » (« l'Hirondelle viendra, elle mènera la Bergeronnette : sur ton berceau, elles babilleront et s'il le faut, émoucheront »).

On raconte que quand le Christ agonisait sur la croix, « las Irondas li venguèron arrancar las espinas de la corona que los Josius avián espinassada al front del Filh de Dieu » (« elles vinrent lui enlever les épines de la couronne plantées dans le front ») et que la Vierge Marie et son enfant, fuyant Hérode, furent cachés par un paysan mais dénoncés par le Geai « lo Gai » ou « lo Gag » indiquant au roi « Jol gabelat ! » (sous les javelles) mais l'Hirondelle le houspilla et couvrit les paroles du traître de son gazouillis, les rendant incompréhensibles au roi qui s'en alla avec sa troupe. Sauvés, la Vierge dit à sa



« salvaira » : « Abelugada ausèla qu'as compatit a mon torment, tu sempre seràs benesida. A ta venguda, en tot airal, faràs la prima en festolida e seràs lo gaug de l'ostal » (« sémillante oiselle qui a compati à mon tourment, tu seras toujours bénie ; quand tu arriveras, tu amèneras le printemps en fête et la joie dans chaque maison »). L'Hirondelle répondit : « Mercès per ieu, l'Òme aimarai e regaudirai ! » (« avec ta grâce, j'aimerai l'Homme et le réjouirai »). N'est-ce pas ?

Et les Martinets ?

Excepté « lo Ventre blanc » ou « grand Balestrièr », seul le Martinet noir a marqué l'imaginaire d'Oc. Urbain, de court séjour, inaccessible, ce mal connu a même inquiété par sa couleur, sa vitesse ou sa capacité à s'agripper.

Sa faculté à fendre l'air liée à sa morphologie (« lo Faucilh », « lo Balestrièr »), ses cris stridents (« lo Quialaire »), ses rondes effrénées (« lo Passa-volant », « lo Rodairòl »), sa bouche (l'Engoulevent de jour) ont été retenus chez ce « fendasclaire d'aire, tot image, tota crida ».

POUR EN SAVOIR PLUS

Per ne saber mai

Aidons les martinets et les hirondelles.

2001 – Ed. La Gazette des Terriers n°7. Fédération des clubs CPN.

Les Hirondelles. SERIOT J. & ALVES D., 2002 - Ed. Delachaux et Niestlé.

Les oiseaux du Parc naturel régional du Haut-Languedoc.

BIAU N., CUGNASSE J.-M. & MAUREL C. (coord.), 2001 - Ed. du Rouergue.

Les oiseaux du département du Tarn :

statut biologique, statut de conservation, état des connaissances.

MAUREL C. (coord.), 2001. Ed. LPO-Tarn.

Où voir les oiseaux dans le Tarn. MAUREL C., 2005. Ed. Grand Sud.

Le Guide Ornitho. MULLARNEY K. et al., 1999. Ed. Delachaux et Niestlé.

Tous les oiseaux d'Europe. ROCHE J.-C., 1995 - Ed Sittelle. CD audio. Vol. 3

La Hulotte. (revue incontournable !) :

numéros consacrés à l'Hirondelle rustique (n°58, 60, 62, 64, 67 et 70) et au Martinet noir (n°78 et 79) ; 08240 Boul-t-aux-Bois. <http://lahulotte.fr>

*En Haut-Languedoc, vivent 7 espèces d'hirondelles et de martinets.
Ces grands chasseurs d'insectes affectionnent les espaces ruraux traditionnels de notre région
et colonisent aussi les secteurs urbains.*

*Acrobates virtuoses, les martinets animent le ciel de leurs folles courses-poursuites et de leurs cris stridents.
Maçons infatigables, les hirondelles nous régaleront de leurs gazouillis et de leur vol agile.*

*Ce cahier technique a pour objectif de faire découvrir ces espèces et de sensibiliser les habitants et visiteurs du territoire
à leur préservation, en apportant informations et conseils.*

*Le Parc naturel régional du Haut-Languedoc vous souhaite une longue et heureuse cohabitation, riche d'émotions
et de découvertes, avec les hirondelles et les martinets ! Daïssatz-vos pivelar e manquetz pas de... lor parler !*



CONTACTS

Contactes

Parc naturel régional du Haut-Languedoc - Pargue natural regional de Lengadòc Naut
1, place du Foirail - B.P.9 - 34220 SAINT-PONS-DE-THOMIERES - Tél. : 04 67 97 38 22 - Fax : 04 67 97 38 18
Mail : accueil@parc-haut-languedoc.fr - Site : www.parc-haut-languedoc.fr



LPO
Ligue pour la Protection des Oiseaux

Délégation Tarn :
Place de la mairie - B.P. 27
81290 LABRUGUIÈRE
Tél. : 05 63 73 08 38
Mail : tarn@lpo.fr
Site : <http://tarn.lpo.fr>

Délégation Hérault :
3 impasse Antoine de Saint-Exupéry
34110 FRONTIGNAN
Tél. : 06 29 81 66 31
Mail : herault@lpo.fr
Site : <http://herault.lpo.fr>

Centres de soins agréés :
CASTRES, Tarn : Tél. : 05 63 35 65 07
FRONTIGNAN, Hérault : Tél. : 04 67 48 67 14

CRBPO
**Centre de Recherche sur la Biologie
des Populations des Oiseaux
(oiseaux bagués)**

La centrale :
55 rue de Buffon - 75005 PARIS
Aire du Parc :
10 camin dels bòsques - 81330 VABRE
Tél. : 05 63 50 48 54



ONCFS
**Office National de la Chasse
& de la Faune Sauvage**

Tarn :
6 chemin de Las Bories - 81000 ALBI
Tél. : 05 63 47 16 54
Hérault :
49 avenue Jean Jaurès
34600 BEDARIEUX
Tél. : 04 67 23 25 50
Site : www.oncfs.gouv.fr

Illustrations : Nicolas DE FAVERI
<http://nicolasdefaveri.free.fr>
Textes : Amaury CALVET (LPO-Tarn),
Père THOUY (LPO-Tarn)
et Xavier GRILLO (PNR-HL).
Textes en occitan : Père THOUY
Graphisme : Atout Graphique
Impression : Périé Lacaune
Remerciements : les photographes
dont les noms figurent sur les clichés.

Hirondelles de fenêtre
© David ALQUIER - LPO

Photo de 1^{ère} page de couverture :
Hirondelle rustique © David ALQUIER - LPO
et Martinet noir © Marc DUQUET - LPO

